AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemClarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Guerre</u>, <u>Politique</u> (<u>France</u>), <u>Posture politique</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Relation François-Dorothée</u> (<u>Politique</u>), <u>VIe quotidienne</u> (<u>Dorothée</u>)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-10-16
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Clarendon le 16 octobre Mardi 1849

N'ayez pas peur, je comprends très bien, & je suis de votre avis par les raisons qui vous sont propres & par les miennes aussi. Ne venez pas me voir, arrivez for good à la mi novembre. J'aurai eu le temps de régler ma vie comme il me convient. Votre

présence y ferait peut être quelque embarras, tandis qu'une fois arrangée vous n'y pourrez plus rien gâter. C'est beaucoup mieux et je vous aurais proposé cela, si vous ne l'aviez pas fait vous même. Voilà donc qui est dit. Pas d'injustice, pleine confiance. Soyez content. J'ai gagné en raison, et je n'ai rien perdu de cet autre côté qui vous plait davantage que ma raison. Brunnow a passé avec moi 3 h en têteà-tête hier. Pleine confiance (à la dernière heure), des confidences. Très inquiets. Il croit au rappel de notre ministre. Ce ne sera pas encore la guerre, mais le dernier pas avant elle. Je vous écrirai plus au long sur cela. Je pars dans une heure je n'ai pas le temps d'ici. M. de Mussy ne vient pas, il me fait faux bon. Adieu. Adieu. Adieu. Vous payerez cette lettre car je ne me fie pas à l'affranchissement que je laisse en arrière.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3182

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 16 octobre mardi 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionClarendon hotel (Londres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Clarudon le 16 actob Deards 18tg to bein, ap min swater a ale vacioses per vo rojeri a parlii vois, arrivery & la mi Novembri culation of reglis ac vie comme il into noto primer y feren its pulyer unban une for arrenje 4 konney plea Tein p c'ul beaungo neun Vom me 1 aning

tait vom min voil de keen ji " ai parletuin d'iii. On a messay & qui what par d'ujunter vient par, it unfait tem relacion conficien. Popy conte bon. adrin adin adi j'ai caqui un rein de " rich perdi de achante cas. pui vom plait demantage (an You paying with lites cas ji me un pie par Вотина претаси по à l'affrancisseus pre 3 h. witch a the hiel gling conficient à la lecuis her à l'aine marrier. In confidence. To sight il wint accapil & wats is weresper wom to \$ pum, mais le devinie pe anauhelle . ji vones Cerrie plumantony 24 ula. gie per dan in